

QUE FAIRE?

Par Marianne Verville // e-toile.com
et Sylvain Bérubé



12 juin au **29 juillet** Chaque samedi entre 13h et 21h aura lieu le **BBQ Electronik** du Marché de la gare, juste à côté du Lac des Nations. Au menu, de la musique électronique de qualité dans un environnement en plein air, accessible et convivial. Plus de 18 DJs se partageront les platines pour vous faire découvrir différentes variétés de musique électronique : House, Électro, Techno, Minimal, Trance, Deep House, etc. Le tout gratuitement!

28 juin au **27 août** La Place de la Cité du centre-ville (50, rue Place de la Cité) accueillera les **Concerts de la Cité**. Tous ces spectacles extérieurs sont offerts gratuitement au public et ils gagnent en popularité de par la diversité de leur programmation. Chansons rock, pop, musiques du monde, jazz, blues, classique et arts du cirque. Plus d'info au www.concertsdelacite.qc.ca.

2 juillet, le Bar le Magog (244, rue Dufferin) recevra la visite du groupe montréalais **Reborn to Ashes** avec en première partie **Our Lady of Bloodshed**. Les amateurs de métal et de metalcore seront servis par ce spectacle fort en énergie et en décibels!

15 juillet au **29 août** La Galerie d'art Sporobole (74, rue Albert) accueillera l'**exposition en nouveaux médias de Pascal Dufaux** : Le cosmos dans lequel nous sommes (2010). L'artiste élabore depuis les années 2000 un travail installatif hybride axé sur les processus d'apparition de la forme et de l'image.

16 juillet, dans le cadre de **La fête du Lac des Nations** au parc Jacques-Cartier, il y aura un combo musical des plus délicieusement irrévérencieux. D'abord à 20h, **Pépé Goes Français** revisitera avec sa fougue délirante des grands succès de la chanson française. Puis à 22h30, **Plume et ses mauvais compagnons** feront trembler les planches avec sa folie des premiers jours. Coût d'entrée 12 \$, plus d'info au www.fetedulacdesnations.com.

11-15 août, le Parc Quintal (central) de l'arrondissement Fleurimont recevra le très coloré **Festival des Traditions du Monde**. Cette fête des cultures est un lieu de découvertes, de surprises et d'heureuses rencontres, une vitrine unique sur le monde, une fenêtre ouverte sur la diversité. Il est un lieu de dégustations culinaires, de créations artistiques, d'expositions artisanales et de compétitions sportives. Plus d'info au www.ftms.ca.

21-22 août, la **Familifête** en sera à sa 24^e édition prochain au Parc Bussière (coin McManamy et Belvédère). Au programme : musique, slam, danse Bollywood et chant chorale. Le thème de l'édition 2010 est « Pour le plaisir d'être ensemble! ». Toutes les activités seront gratuites.

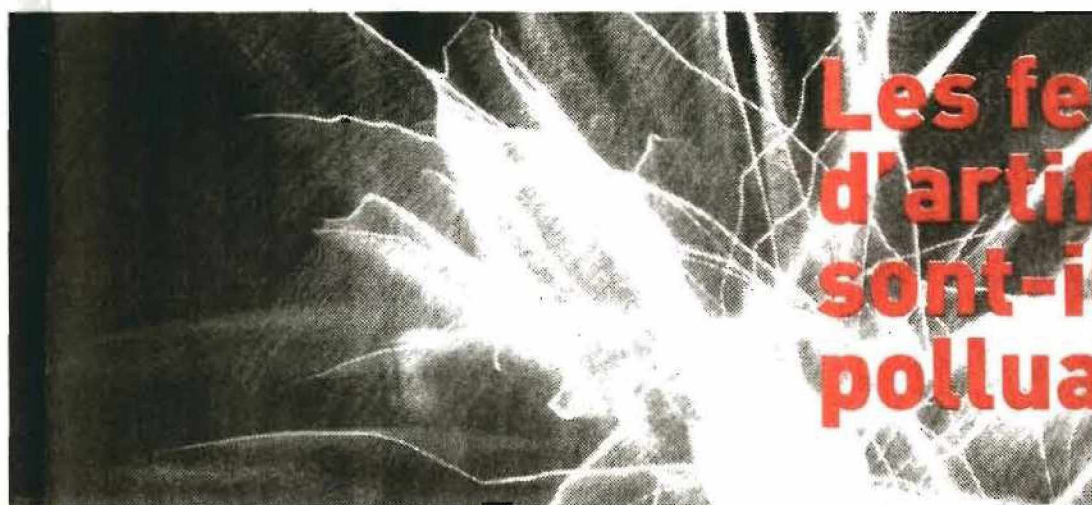
28 août à 20h, la Salle du Tremplin (97, rue Wellington Sud) accueille les **slameurs et rappers David Goudreault et Mohammed**. Forts de leurs expériences sur scène et d'albums respectifs avec de nombreux collaborateurs, ils viendront vous brasser l'âme avec de la poésie du cœur et des tripes.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

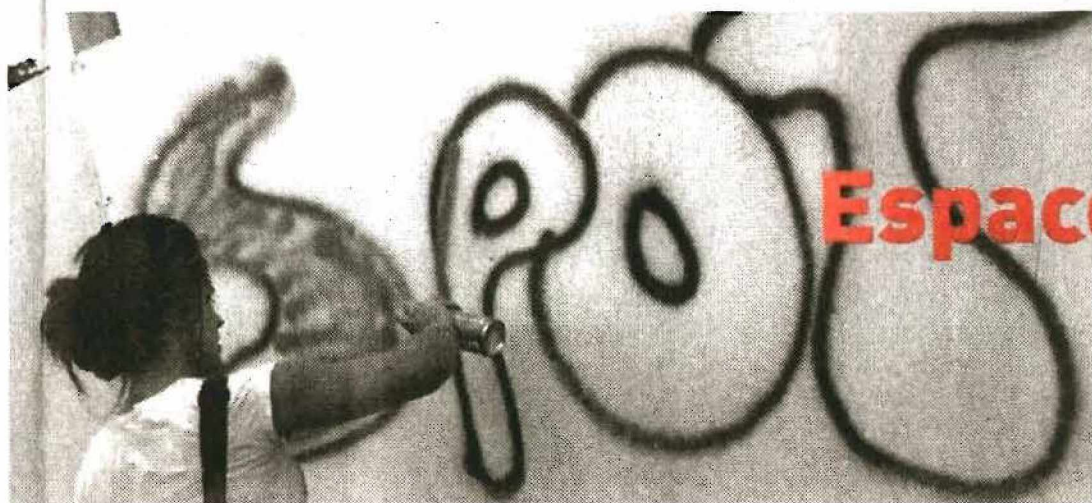
GRATUIT

Juin 2010 // vol.24 // No.6 // 146^e numéro



**Les feux
d'artifice
sont-ils
polluants?**

PAGE 2



Espace Graff!

PAGE 4



**La Caravane du goût :
un projet
aux saveurs
colorées
et locales**

PAGE 6



Les feux d'artifice sont-ils polluants?

« On prend des métaux, on les brûle et on les laisse tomber dans le lac... et on a jamais évalué l'impact d'une telle pratique »

Par Claude Dostie Jr

LES FEUX D'ARTIFICE QUI EXPLOSENT CHAQUE ANNÉE TOUT PRÈS DU LAC DES NATIONS EN LAISSENT PLUSIEURS PÉPLEXES. NON SEULEMENT EN RAISON DE LA MUSIQUE PARFOIS CUCUL QUI LES ACCOMPAGNE, MAIS SURTOUT EN RAISON DE LA POLLUTION QU'ILS SEMBLENT CERTAINS DE CAUSER. ENTRÉE LIBRE A ENQUÊTÉ.

On peut légitimement s'interroger sur l'impact des feux d'artifice sur la qualité de l'eau du Lac des Nations. Quelques fois par année, le Lac est le théâtre de pétarades colorées dont les conséquences sur l'eau et l'air semblent peu inquiéter les élus et les groupes de nature environnementale.

Le groupe Action St-François, rejoint par Entrée Libre, affirme ne pas être au courant des impacts des feux sur la qualité de l'eau de la rivière. Jean-Paul Raïche, président du Cogesaf, se dit pour sa part plutôt intrigué par la question. « On n'a jamais eu, dit-il, à réfléchir à cette question ».

André Nault, des Amies de la Terre, qui n'a pas étudié le dossier, s'interroge : « On prend des métaux, on les brûle et on les laisse tomber dans le lac... et on a jamais évalué l'impact

d'une telle pratique », dit-il.

Paul Beaudoin, directeur de la Corporation CHARMES, affirme qu'aucune étude sur le sujet n'a jamais été envisagée sérieusement par la Ville. « Une étude comme ça coûterait très cher », renchérit-il.

D'ailleurs, les études sur les impacts des feux d'artifice sur la qualité de l'eau n'abondent pas. Des chercheurs ont déjà identifié aux États-Unis à la fin des années 90, des sources d'eau « potable » contaminées par le perchlorate, un cancérigène qui entre dans la composition de certains feux d'artifice.

D'autres recherches ont souligné les dangers pour la santé de certaines personnes à risque causés par le nuage toxique de fines particules métalliques (aluminium, titane, magnésium, cuivre, etc.) qui se dé-

gagent des sites pyrotechniques.

PAS D'IMPACT

Jean-Pierre Beaudoin, directeur de la Fête du Lac des Nations, est catégorique : les feux d'artifice n'ont « pas d'impact » sur la qualité de l'eau de la rivière Magog. « Toutes les bombes utilisées, dit-il, doivent être homologuées par un organisme fédéral ». « Seules les compétitions internationales, comme les Feux Loto-Québec, ont droit d'utiliser des feux non homologués ».

Les feux d'artifice utilisés à la Fête du Lac sont faits de « papier mâché biodégradable » et ne contiennent aucun métal lourd, aux dires de M. Beaudoin.

En effet, l'importation, le stockage et l'utilisation de feux d'artifice sont réglementés par le Ministère des Ressources naturelles du Canada.

Jean-Luc Arpin, gestionnaire national de la délivrance des licences, conformité et autorisation, affirme que certains métaux lourds (le plomb, le chrome et le mercure) sont interdits dans la composition des feux d'artifice au Canada, mais que d'autres

sont permis. La réglementation est en place depuis une quinzaine d'années.

M. Arpin confirme que plus d'études ont été faites sur la qualité de l'air que sur celle de l'eau en lien avec l'utilisation des feux d'artifice. Une de ces dernières a été menée récemment aux Chutes Montmorency, près de Québec. La conclusion du rapport spécifiait qu'il était « improbable » que la rivière soit affectée par la tenue de spectacles pyrotechniques essentiellement parce que les particules se dispersent en haute altitude et que des feux d'artifice n'ont pas lieu d'une manière intensive.

M. Arpin souligne qu'une autre étude a été menée à Epcot Center ou des spectacles ont lieu régulièrement, devant un lac. Les chercheurs ont trouvé du barium, du strontium et de l'antimoine dans le lac. « Cependant, fait remarquer M. Arpin, c'était un lac stagnant. »

Quant au perchlorate, M. Arpin affirme que le produit est permis au Canada, mais qu'il se décompose à la combustion. Il conclut qu'il n'y a pas de risques évidents qui ont été

trouvés » en lien avec l'utilisation des feux d'artifice.

D'AUTRES DÉCHETS

Au-delà de la pollution chimique possible de la rivière Magog, il y a aussi la question des autres déchets générés par les feux. Certains témoins disent avoir récupéré des petits couvercles de plastique en bonne quantité dans le lac. Paul Beaudoin, directeur de la Corporation CHARMES, confirme qu'un employé de CHARMES récupère régulièrement de ces couvercles qui entrent dans la composition des bombes. « À chaque fois que ça fait Pow!, dit-il, il y a un couvercle qui se retrouve dans le lac ».

Jean-Pierre Beaudoin, de la Fête du Lac, affirme pour sa part que des plongeurs sont engagés pour nettoyer le lac aux lendemains des feux. « On trouve plus d'autres déchets dans le fond du lac » que des déchets liés aux spectacles pyrotechniques.

ABONNEMENT

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer!

Régulier : 15\$ Institutions, organisme : 20\$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES
OU DES SUGGESTIONS SUR
LES ARTICLES D'ENTRÉE LIBRE?
ÉCRIVEZ-NOUS!**

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Tél. : 819.821.2270 j.entree.libre@gmail.com

JOURNALISME CITOYEN

Par l'équipe de rédaction

DURANT LA DERNIÈRE ANNÉE, ENTRÉE LIBRE S'EST MÉTAMORPHOSÉ. UNE NOUVELLE ÉQUIPE A PRIS LE RELAIS DES VÉTÉRANS QUI TENAIENT LA BARRE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

Le départ de Normand Gilbert, qui œuvre maintenant dans la grande ville, au sein du Réseau Québécois de l'Action Communautaire Autonome (RQACA), un regroupement qui chapeaute près de 4000 organismes dans la province, a été une grosse perte pour le journal. Son dynamisme et sa... lucidité nous manquent, mais continuent de nous inspirer.

Louise Daigle, qui tenait le fort depuis une dizaine d'années, est aussi partie relever d'autres défis au sein du milieu communautaire.

Malgré ces pertes, le journal communautaire de Sherbrooke a continué, sous l'impulsion de journalistes militants motivés, à contribuer à un paysage médiatique plus diversifié à Sherbrooke.

Mais la tâche d'informer les Sherbrookoïses différemment reste entière et Entrée Libre a besoin de vous. Tant de sujets restent inexplorés, tant d'opinions auraient besoin d'être diffusées au-delà des forums de discussion et des réseaux sociaux.

La mutation du paysage médiatique québécois est certes inquiétante, mais elle représente aussi une opportunité pour ceux qui voudraient faire du journalisme autrement. En effet, Entrée Libre représente le lieu parfait de ce que certains commentateurs appellent le journalisme citoyen.

Qui peut encore compter sur La Tribune pour offrir un portrait critique de la vie politique sherbrookoïse? La complaisance et la facilité semblent y être élevées en dogme.

Un journal communautaire est avant tout un espace de diffusion...pour la communauté. Entrée Libre doit devenir les yeux et les oreilles d'une communauté alerte et vivante. C'est un outil formidable qui est ainsi mis à votre disposition. Un outil de changement social.

UN AUTOMNE CHAUD

Entrée Libre fait relâche cet été et espère que vous serez des nôtres à l'automne pour contribuer à votre façon à la vitalité du journal.

Et les sujets ne manqueront pas! Jean Charest risque fort de continuer à se faire malmener et avec raison. La cote de popularité d'Amir Khadir est enviable et Québec Solidaire pourrait bien devenir, enfin, un acteur à considérer sur la scène politique provinciale. Grand bien nous en fasse.

Par ailleurs, au niveau municipal, le projet de démocratisation de la politique municipale du Maire Sévigny est un peu resté lettre morte. Il nous reste aussi à voir si le fameux Hôtel Times sera rentable ou s'il deviendra un éléphant blanc (ou gris, c'est selon).

Plusieurs employés de l'Université débiteront les négociations de leur convention collective à la rentrée d'automne, et ce, dans un climat d'austérité budgétaire somme toute, très relatif (les dépenses en mobilier de la rectrice Luce Samoisette laissent perplexes).

De plus, des élections législatives se pointent à l'horizon aux États-Unis. Le projet d'Obama de réduire la dépendance au pétrole des Américains aura été mis en branle ou tué dans l'œuf.

Si vous souhaitez participer à votre manière à la réflexion sur ces enjeux, faites-nous signe!

Entrée Libre vous souhaite un très bel été!

Des élus municipaux sous les ponts de Sherbrooke...



Illustration par Etienne Ménard

BILLET

LIBÉRER LA PEINTURE

Par Francis Poulin

LE GRAFFITI EST UNE FORME D'ART. IL N'Y A PAS MATIÈRE À DÉBATS ICI. DEPUIS SES DÉBUTS DANS LES GHETTOS NEW-YORKAIS DES ANNÉES 1980, LE GRAFF EST DEVENU UN ART TRÈS POPULAIRE GRÂCE À SON ACCESSIBILITÉ ET SON UTILISATION SIMPLE ET INTUITIVE. AUX ÉTATS-UNIS, DES ARTISTES COMME FAB FIVE FREDDY OU JEAN-MICHEL BASQUIAT SONT MAINTENANT EXPOSÉS DANS LES MUSÉES D'ART.

De rendre sa pratique illégale empêche seulement cet art de se développer en le préservant dans une culture adolescente qui cultive l'idée du vandalisme et du crime au lieu de la créativité et de l'expression. Il suffirait d'organiser une exposition ambulante des dessous de ponts sherbrookoïses pour démontrer le talent qui y est à l'œuvre. Toutes les grandes villes en Amérique ont maintenant des centaines de murs légaux où s'exposent des milliers d'artistes de la canette. On peut y voir des œuvres grandioses et colorées, témoignages uniques de notre époque. Des Chapelles Sixtine en plein air.

Selon M. Serge Paquin, conseiller de l'arrondissement du Mont-Bellevue et président du comité de sécurité publique, la ville dépense environ 55 000 \$ pour faire disparaître les

graffitis dans la ville chaque année. Imaginez-vous ce que diraient les archéologues et anthropologues si, 20 000 ans avant Jésus-Christ, le chef du village avait banni les peintures rupestres sur les murs des cavernes. Ils diraient peu de choses, car sans ces traces, notre préhistoire n'existerait certainement pas.

Que le conseil d'arrondissement ait permis un espace dédié au graff est un geste qui mérite d'être salué. Couplé à l'engagement de Bruno Rathbone, véritable Michael Jackson de l'aérosol, pour peindre le viaduc du Marché de la Gare, on peut affirmer que l'arrondissement reconnaît le graffiti. Cela dit, il est clair que les 100 pieds carrés de «mur légal» maintenant inaugurés ne feront pas descendre la facture des quelques 55 000 \$ de sandblasting.

Si le conseil municipal souhaite changer les choses, il devra prendre le risque d'investir ne serait-ce que l'équivalent de cette facture afin de libérer chaque année des espaces pour le graffiti. On pourrait commencer par le bunker Jean-Besré qui a le teint un peu gris ou encore l'ancien poste de police. Il faudrait aussi que les graffeurs et graffeuses relèvent un peu le menton et s'affirment, démontrant par leur talent que faire du graffiti, c'est peindre avec l'index.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Alison Jane Brunette
Ludivine Caussan
Claude Dostie
Annie Forest
Etienne Ménard
Francis Poulin
Michaël Prince
Collaborateurs
Viviane Doré-Nadeau
Isabelle Giguère
Philippe Internoscia
Marie-Danielle Larocque
Caroline Poirier

Mise en page

Etienne Ménard
Correction
Claude Dostie, Annie Forest
Éditeur : La Voix Ferrée
Impression : The Record
Graphisme de la nouvelle maquette :
Studio Stage 2010
Poste publication : Enrg. 7082
Dépôt légal 4e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimitée par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



VOX POPULI

Par Claude Dostie Jr

PRÉVOYEZ-VOUS ASSISTER AU SPECTACLE OMATERRA CET ÉTÉ? LES BILLETTS SE DÉTAILLENT À 50 \$ POUR LES ADULTES ET 25 \$ POUR LES ENFANTS. CROYEZ-VOUS QUE LE PROJET RÉUSSIRA À «METTRE EN VALEUR LES ZONES RIVERAINES DE LA GORGE DE LA RIVIÈRE MAGOG», COMME L’AFFIRME LE PRÉSIDENT DE CITÉ DES RIVIÈRES?

MÉLISSA HAMEL



Payer 50\$ pour asseoir mon cul sur une estrade en métal frette pis me pogner des hémorroïde! Non merci!

JÉRÉMIE ROBERGE



Ouais ben je me demande c'est la gorge de qui qu'il fallait mettre en valeur pour faire ce fiasco! C'est ma prédiction... déjà un mort en rafting à cause d'un projet de con et voilà que ce show est presque assurément le futur gouffre financier de la ville!

SYLVAIN BÉRUBÉ



Non, je ne pense pas y assister. Je ne vois pas en quoi un spectacle «son et lumière» peut jouer un rôle positif dans le développement d'une sensibilité à la Nature, dans tout ce qu'elle a de naturellement fabuleux à offrir.

CLAUDE DOSTIE JR



C'est quoi cette obsession de tout le temps vouloir flasher? Après l'hôtel de luxe et le projet de téléphérique, ça va être quoi? Un sous-marin dans la St-François? Une piscine à vague à la plage Blanchard? Une grande roue sur le mont Bellevue?

ANTHONY LACROIX



Il y a plus de chance de faire de la publicité pour le bingo que pour la rivière vu que le stade la cache de toute façon.

FRANCIS POULIN



Je n'irai pas au spectacle et inviterai mon entourage à le boycotter. Quel est le coût réel d'un citoyen à ce spectacle? 50 \$ + 28.50 (4M \$/140 000) = 78 \$!

JOELLE ÇREVAUX



Encore un événement qui s'adresse à l'élite sherbrookoise! Non je n'irais pas, pis je trouve ça un peu plate, j'aurais aimé voir performer des jeunes artistes du cirque de chez nous!

YAMANOIZE NATZ



Les bourgeois vont payer et les autres vont faire fuck off! Si je veux vraiment jeter un coup d'œil, je vais me trouver un toit gratis avec une belle vue sur le site! héhéhé!

GEOFFROY BRUNEAU



Moi j'aimerais bien que Jean Perrault se recycle en bonhomme carnaval.

GENEVIÈVE DRAPEAU



Ça va nuire à notre pêche!

ESPACE GRAFF!

Par Etienne Ménard

COMME D'AUTRES MÉDIAS, VENDREDI LE 4 JUIN DERNIER, NOUS FÔMES INVITÉS, MOI ET MON APPAREIL PHOTO, À LA CONFÉRENCE DE PRESSE QUE TENAIT LA MAISON DES JEUNES LE SPOT POUR L'INAUGURATION DU PROJET «LE GRAFF». CE PROJET A POUR BUT D'OFFRIR UN LIEU PRIVILÉGIÉ AUX JEUNES DE TOUT ÂGES POUR S'ADONNER À L'ART DU GRAFFITI AU PARC DUFRESNE.

On nous faisait part durant cette conférence de presse qu'il n'y a pas assez d'espaces légaux pour permettre à ces artistes de pratiquer leur passion, de s'extérioriser, de manifester leurs idées, de représenter leur monde et de s'épanouir par leur art. «Les adolescentes et adolescents ont besoin de sentir qu'ils ont leur place dans la société québécoise et le graffiti est un moyen pour eux de revendiquer cette place. C'est pourquoi l'art du graffiti est devenu si répandu», nous explique monsieur Christian Bibeau, coordonnateur du Spot jeunesse de Sherbrooke.

C'est non seulement pour ces raisons que la maison des jeunes le Spot a mis en place ce projet, mais aussi pour sensibiliser les jeunes et moins jeunes aux valeurs de

coopération et de respect du bien d'autrui. Notons que chaque année, un peu plus de 55 000 \$ sont déboursés pour enlever les graffitis sur les propriétés municipales de Sherbrooke.

UN PROJET, TROIS VOLETS.

Cette initiative se déroule en trois phases. Premièrement, la réalisation d'une murale dans la maison des jeunes et l'expérimentation des médiums artistiques avec la supervision d'un spécialiste du graffiti. Deuxièmement, la mise en place de l'espace «Le Graff», ce lieu légal où la population peut s'adonner à l'art du graffiti sur des panneaux aménagés à cet effet dans l'ancien parc canin au parc Dufresne. Finalement, repeindre le tunnel qui lie le parc Camirand au parc Dufresne.

REVDICATION ARTISTIQUE

Le projet tend aussi à lutter contre une image souvent négative reliée au graffiti. Il faut savoir que le graffiti est un moyen de communiquer : il doit être reconnu comme un art urbain et un droit d'expression. «Le Graff» représente cette image en mettant de l'avant le caractère artistique et en soulignant les acquis que les artistes du graffiti recherche dans cette pratique. Cet espace libre leur permet de s'améliorer dans cette passion, de développer leur créativité et par conséquent leur confiance en soi.

MULTIPLIER LES ESPACES

Les responsables du projet soulignent l'importance de multiplier, dans un avenir rapproché, les espaces similaires où la population pourra pratiquer leur art de manière légale. Ainsi, durant la conférence de presse, monsieur Serge Paquin, président du conseil exécutif de la ville de Sherbrooke, annonçait qu'il discuterait avec les différents conseils d'arrondissement afin de promouvoir l'idée d'aménager des espaces pour l'art du graffiti dans d'autres secteurs de la ville.



Photo : Etienne Ménard



Illustration par Philippe Internoscia

DÉGÂT D'EAU A OMATERRA

Par Francis Poulin

VOUS EN VOULIEZ DU SPECTACLE ET BIEN EN VOILÀ! L'ORGANISATION D'OMATERRA NE POUVAIT PRODUIRE UN SPECTACLE DE PRÈS DE 8 MILLIONS SANS QUELQUES BONS SCANDALES ÉCLA-BOUSSANTS (JE TENTERAI DE CONTENIR MES JEUX DE MOTS, N'AYEZ CRAINTE).

Nous avons eu droit à plusieurs changements depuis le début de cette « fabuleuse histoire de l'eau » : budget toujours à la hausse, une scène au coût équivalent au reste de la production et le renvoi de la metteur en scène à un mois de la première. La corporation Cité des Rivières, qui produit le spectacle, devient habituée à semer le doute et la grogne. Si on se rappelle, en 2006, la dite corporation souhaitait construire un téléphérique dans les gorges de la Magog. Projet avorté par manque de réalisme, mais il aura fallu que deux firmes grassement payées nous l'affirme avant que M. Denis Bernier, directeur général, croit la population. Deux ans auparavant, elle était aussi derrière une « activité promotionnelle » de rafting dans cette même gorge qui mena à la mort tragique de M. Réal Carbonneau. Ce dernier, véritable défenseur de la nature par ses implications diverses comme Directeur de la protection de la faune de l'Estrie et dans la création du marais Saint-François, qui porte d'ailleurs son nom, incarnait bien plus les valeurs de développement durable que n'importe quel spectacle à grand déploiement. En plus, en bon sherbrookoïse, il adorait la pêche.

Omaterra s'annonçait déjà comme un autre gros éléphant blanc de cette machine récréotouristique qui produit du développement durable, mais on a poussé l'horreur encore plus loin. Le jour même de la mise à pied de la metteur en scène, les personnages principaux de la megaproduction change de nom. Madame Lunettes s'appellera Madame Purelle et Monsieur Robe-de-chambre deviendra Monsieur Sprinkler! Quoi que ce rebondissement puisse sembler anodin, je remercie mon collègue Matthieu Petit de m'avoir mis sur la piste. D'abord Purelle est l'homonyme de la marque du maintenant très fameux nettoyant à main Purell. C'est en fait du coup une belle publicité pour cette branche de Johnson & Johnson, multinationale pharmaceutique pesant 60 milliard de dollars qui n'est pas réputée pour assainir nos eaux avec ces déchets phytosanitaires. Je suis sûr qu'il s'agit en plus d'une publicité gratuite, vive le bénévolat! De plus, le Sprinkler est cette invention fameuse qui permet dans les incendies de sauver des vies... et aussi plus capitalisamment d'asperger allègrement pelouse et terrain de golf de ce bien public qu'est l'eau. Mais n'ayez crainte, on entendra pas parler de la privatisation de l'eau, du gaspillage, des personnages illustres de la protection de notre écosystème parce que comme le dit l'auteur-vedette d'Omaterra, Pierre-Yves Bernard : « Le thème de l'eau on le connaît, tout le monde sait que c'est une ressource fragile, ça sert à rien de revenir avec le même message ». Oui Monsieur Bernard! Monsieur Sprinkler sait que l'eau est une ressource fragile, et surtout rare, et il compte bien nous vendre sa salade. Il faudra bien rembourser une partie de l'endettement des contribuables.



Photo : Caroline Poirier

La plupart d'entre vous possèdent probablement un petit espace qui peut être consacré au jardinage...

UN PETIT JARDIN SUR MON BALCON

Par Caroline Poirier

POUR CEUX ET CELLES QUI VEULENT JOUIR DU PLAISIR D'UNE RÉCOLTE, COMME LE BONHEUR DE CUEILLIR DES TOMATES-CERISES EN RENTRANT CHEZ SOI, VOICI DES CONSEILS PRATIQUES POUR RÉUSSIR VOTRE POTAGER URBAIN À COUP SÛR.

CHOIX DU SITE

La plupart d'entre vous possèdent probablement un petit espace qui peut être consacré au jardinage : un petit bout de cour arrière, un balcon, voire une grande fenêtre! Comme les plantes se « nourrissent » de lumière par la photosynthèse, le plus important critère pour choisir l'endroit où commencer un petit jardin est l'ensoleillement. Évitez le joli coin à l'ombre d'un arbre et privilégiez le balcon ou la fenêtre orientée au sud. Comme un jardin se prépare idéalement à l'automne, partons du principe que le vôtre est déjà aménagé.

PRÉPARATION DU SOL

À chaque début de saison, il faut amender votre sol, c'est-à-dire, ajouter compost et chaux. Le pH (acidité du sol) est souvent le point faible des petits jardins. Le pH optimal pour la production maraîchère varie selon les légumes cultivés, mais une valeur autour de 6,5 convient à tous. Des tests faciles d'utilisation et abordables sont vendus dans les centres de jardin. Pour augmenter le pH de votre jardin, utilisez de la chaux dolomitique qui contient du magnésium, un élément dont les plantes manquent souvent dans les champs de notre région. Ajoutez-y aussi du bon compost. La « valeur nutritive » d'un compost ou d'un engrais est indiquée sur le sac par une série de trois chiffres qui indiquent, respectivement, le pourcentage d'azote, de phosphore et de potassium qu'il contient. De préférence, choisissez-en un

relativement riche (par exemple 2-1-1), surtout si vous démarrez votre jardin. Vous pourrez trouver sur le marché des composts dont l'analyse est beaucoup plus élevée. Ceux-ci contiennent souvent des engrais chimiques ajoutés. Pendant que vous y êtes, vous pouvez aussi vous procurer un sac de fumier de poule granulé pour appliquer au besoin pendant la saison.

ET SI JE N'AI QU'UN BALCON?

Si vous ne disposez que d'un balcon ou d'une grande fenêtre bien ensoleillée, vous devrez vous procurer de grands contenants d'au moins 30 centimètres (12 pouces) de profondeur. Remplissez-les de terre à jardin (achetée en sacs) ou de sol mélangé à du compost et un peu de chaux (testez le pH d'abord!). Pour la fertilisation de vos plantes pendant l'été, vous préférez probablement choisir un engrais liquide. Les émulsions de poissons et d'algues sont de bons choix, complets et biologiques.

ON PLANTE!

Ensuite, vous pourrez passer à l'étape la plus excitante, le choix du contenu de votre jardin! Selon l'espace disponible, votre stratégie pourra varier. Ainsi, si l'espace est abondant, vous vous permettrez peut-être les courges et les concombres. Par contre, si l'espace est limité, vous devriez vous concentrer sur les légumes qui produisent de belles récoltes sur de petites surfaces, ou encore, sur des légumes qui peuvent vous procurer plusieurs récoltes par saison, en

faisant des semis successifs. Pour guider vos choix, vous pouvez consulter le tableau qui vous indique le nombre de jours que vous devez compter entre le semis et la récolte. Que ce soit au potager ou sur le balcon, les tomates-cerises sont un bon choix : elles produiront longtemps et feront la joie des enfants! Sachez aussi que les tomates déterminées sont mieux adaptées au jardin (elles produiront toutes leurs tomates en 3 semaines) que les tomates indéterminées, qui sont adaptées aux longues saisons de la production en serre. Quelques légumes qui s'accommodent très bien de la haute densité sont : radis,

Légumes	Jours à maturité
Épinard	40
Bok choy	55
Carotte	60
Radis	28
Mesclun	21-28
Fèves	60
Betteraves	50-60
Rabioles	45-50
Rappini	35

carottes, mesclun, bok choy, fines herbes, oignons, etc. Quelques légumes qui prennent beaucoup de place : courge, concombre, aubergine, brocoli, chou-fleur, chou.

L'auteure est diplômée en agronomie et agricultrice biologique à la Ferme Croque-Saisons.

croque-saisons@gmail.com



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemcce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarite@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

LA CARAVANE DU GOÛT : UN PROJET AUX SAVEURS COLOREES ET LOCALES

Par Ludivine Caussan

LE 7 JUIN DERNIER L'ORGANISME «JEUNES POUSSÉS» EFFECTUAIT LE LANCÉMENT DE «LA CARAVANE DU GOÛT» AU MARCHÉ DE LA GARE DE SHERBROOKE. CE VÉHICULE COLORE A POUR MISSION DE FAIRE DÉCOUVRIR AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS UNE ALTERNATIVE ALIMENTAIRE AMUSANTE ET DÉLICIEUSE, COMPOSÉE DE PRODUITS DU TERROIR. ELLE ARPENTERA LA RÉGION DURANT TOUTE LA PÉRIODE ESTIVALE, NE LA MANQUONS PAS!

QU'EST-CE QUE JEUNES POUSSÉS?

Jeunes poussés est un organisme national à but non lucratif voué à la promotion de saines habitudes alimentaires. Il intervient auprès des jeunes de milieux défavorisés et de leurs familles par le biais d'actions collectives et d'expériences concrètes. Par son approche expérimentale axée sur les plaisirs de manger, Jeunes poussés propose des projets novateurs qui vont de la découverte de l'origine des aliments à l'éveil sensoriel au goût.

Par son projet la Caravane du goût, l'organisme désire faire vivre aux enfants et aux familles, une expérience gustative plaisante et hors du commun. En effet en leur proposant toute une gamme d'aliments variés, savoureux et produits localement, l'organisme désire favoriser et faciliter l'accès à des aliments sains lors d'événements afin que les familles puissent exercer de véritables choix. Ainsi Jeunes poussés contribue à faire de ces événements festifs, des occasions uniques pour découvrir de nouvelles saveurs dans une atmosphère de plaisir.

PARTICIPATION DE LA RÉGION

Une partie intéressante du projet est que La Caravane du goût fait appel à plus de vingt producteurs et transformateurs de l'Estrie et travaille en étroite collaboration avec quatre chefs de la région. En effet, La Caravane du goût réalise des recettes originales et alléchantes conçues pour plaire aux enfants, tant au niveau du goût que de la présentation des plats. Son menu à saveurs locales comportent des mets aux noms loufoques tels que le baluchon vagabond, la saucisse en robe de chambre,

le pamini de la souris, le yogourt troubadour, etc. Que d'originalité!

DU CHOU À LA FRAISE

La Caravane du goût est accompagnée de personnages costumés aux couleurs des saisons, des déguisements éclatants et réellement magnifiques! Ces personnages Chou ou même Fraise, animeront des ateliers d'éveil sensoriel au goût pour les enfants. Ils aborderont plusieurs thématiques autour de différents aliments tels que : légumes, fruits, yogourt, beurre, pains, jus, smoothies, germinations. Par exemple, pour un atelier portant sur le pain, les enfants pourront moudre le grain, manipuler différentes sortes de farine et de pains et y goûter les yeux fermés, en utilisant leur nez et leur bouche pour en apprécier les différentes textures, odeurs et goûts.

SUR LA ROUTE

Au cours de sa première année d'existence, La Caravane se déplacera dans une quarantaine de foires, de festivals et de fêtes de quartier. Au programme, elle sera de passage à l'Expo Brome, à la Traversée du lac de Memphrémagog, à l'Expo de la Vallée de Coaticook, au Marché de la gare de Sherbrooke, aux Comptonales de Compton, à l'Expo Agricole Ayer's Cliff, au Marché Locavore de Racine, la fête de quartier de Sherbrooke, etc. Ne la manquer pas, amenez vos enfants à la découverte de l'alimentation saine et locale!

Pour en savoir plus, écrivez à la-caravanedugout@jeunespousses.ca ou visitez le site Internet au www.jeunespousses.ca.

BIOMÉTHANISATION = VALORISATION DES DÉCHETS?

Par Alison Jane Brunette

LES PROJETS DE BIOMÉTHANISATION QUI TRANSFORMENT LES MATIÈRES RÉSIDUELLES EN BIOGAZ SONT DEVENUS UNE MODE AU QUÉBEC DEPUIS QUELQUES ANNÉES. MAIS LES SUCCÈS DE LA BIOMÉTHANISATION N'ONT RIEN À VOIR AVEC SA RENTABILITÉ.

Si c'était le cas, le gouvernement du Québec n'aurait pas senti le besoin d'accorder 38 millions de dollars au Programme Biogaz, l'année dernière. Ce dernier a pour but d'aider les villes qui le souhaitent dans l'installation de tels projets. Le tout se veut une tentative de réduire les gaz à effets de serre causés par le méthane produit dans les lieux d'enfouissement.

Récemment, la Ville de Sherbrooke nous a annoncé qu'elle souhaite s'ajouter à la longue liste d'endroits (Rivière-du-Loup, Montréal, Thetford Mines, Saint-Athanase, etc.) qui ont déjà ou qui proposent un centre de méthanisation sur leur territoire.

Pour une somme de 127 millions de dollars, la ville souhaite construire un nouveau centre de méthanisation qui transformera notre compost en biogaz au lieu d'enfouissement technique (LET) à Bury, où les ordures de l'ensemble de la MRC du Haut-Saint-François se retrouveront à partir de 2013. Ce carburant sera ensuite utilisé pour alimenter 60 autobus de la STS. Aussi, la méthanisation est présentée comme une véritable solution utopique pour sauver l'environnement.

QU'EN PENSENT LES ENVIRONNEMENTALISTES?

Selon André Nault, président et fondateur des Amis de la Terre de l'Estrie, ce concept mérite d'être questionné et présente aussi plusieurs problèmes.

M. Nault suggère premièrement de revisiter l'ancien site d'enfouissement sanitaire (LES) de Sherbrooke, fermé depuis le mois de juillet 2008. «L'ancien lieu est déjà en train de produire du méthane, souligne-t-il. Il était question de chauffer le CHUS avec l'électri-

cité potentielle que ça produit, mais après des études de faisabilité, la conclusion était que le LES (situé sur la rue Desaulniers) était trop loin pour alimenter le CHUS. L'idée est morte sans essayer d'alimenter une autre bâtisse à proximité, comme le CEGEP.»

Pour M. Nault, construire un nouveau centre de méthanisation sans même utiliser ce qui existe déjà est superflu.

ÇA NE SE TERMINE PAS LÀ

Sans se prétendre mathématicien ni physicien, M. Nault pose d'autres questions :

«Si ça coûte 127 millions de dollars pour alimenter 60 autobus, on parle de plus de 2 millions de dollars par autobus. Cet argent ne pourrait-il être mieux utilisé ailleurs?», demande-t-il.

De plus, M. Nault se gratte la tête en se demandant le taux d'énergie qu'un centre de biométhanisation requière pour opérer. «Si c'est plus que ça produit, nous ne sommes pas plus avancés!», lance-t-il.

M. Nault est aussi perturbé par le fait que notre compost (un produit valant de l'or chez les agriculteurs) sera utilisé comme carburant. «C'est un peu le même discours que l'utilisation de l'éthanol comme carburant. Je pense que le compost devrait être utilisé pour alimenter nos jardins et notre terre», dit-il.

M. Nault craint que le prix du pétrole ne continue d'augmenter. Ce qui, croit-il, va aussi faire augmenter le prix de transport de la nourriture vers les épiceries. «À ce moment-là, ça serait plus utile d'utiliser notre compost dans nos jardins si on veut manger», nous rappelle-t-il.

M. Nault craint aussi que ce projet de biométhanisation, présenté comme la solution de nos problèmes environnementaux, n'encourage les citoyens non pas à moins consommer et à moins gaspiller, mais plutôt le contraire.

M. Nault ne prétend pas avoir les réponses, mais dit avoir beaucoup de questions.

Pour sa part, le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny, ne prétend pas avoir toutes les réponses non plus. Il admet que les détails du projet n'ont pas encore été décidés, mais qu'il a été mis au point afin de participer au concours de subventions présentement offert par le gouvernement provincial.

La Ville ne prétend pas faire de l'argent avec ce projet. Selon M. Sévigny, «c'est davantage pour se donner une façon de procéder pour protéger notre environnement». Pour la Ville, le projet pourra se comptabiliser en termes de récupération de méthane pour faire rouler des autobus, et elle espère aussi améliorer son bilan d'émission de gaz à effets de serre.

DONNEZ-NOUS VOS COMMENTAIRES SUR LE SUJET EN NOUS ÉCRIVANT.



187, rue Laurier, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 566-2727
Télécopieur : (819) 566-2664
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

LeFaitOut

chocolaterie | pâtisserie

90 rue Alexandre, Sherbrooke J1H 4S6

819.791.4203



Photo : Etienne Ménard

2^E PLAN DE LUTTE À LA PAUVRETÉ : LES PLUS DÉMUNIS CONDAMNÉS À LE RESTER

Par le Réseau Solidarité itinérance du Québec

C'EST AVEC BEAUCOUP D'ESPOIR QUE LE RÉSEAU SOLIDARITÉ ITINÉRANCE DU QUÉBEC ATTENDAIT LA SORTIE DU 2^E PLAN DE LUTTE À LA PAUVRETÉ. LE BESOIN D'AGIR POUR COMBATTRE LA PAUVRETÉ DES PERSONNES EN SITUATION OU À RISQUE D'ITINÉRANCE EST UNE ÉVIDENCE. TROUVER À SE LOGER AVEC 576 \$ PAR MOIS RELÈVE DU MIRACLE ET CETTE SITUATION FAIT CROÎTRE L'ITINÉRANCE PARTOUT AU QUÉBEC, DE L'ACCUEIL BONNEAU DE MONTRÉAL EN PASSANT PAR LE GITE AMI DE GATINEAU, LE HAVRE DE TROIS-RIVIÈRES, L'ACCUEIL POIRIER DE SHERBROOKE, L'AUBE RIVIÈRE À QUÉBEC, ETC.

C'est avec déception que le RSIQ a constaté qu'aucune mesure de rehaussement des prestations n'est prévue dans ce plan, hormis leur indexation. Même selon le modeste indice du Panier de consommation, un rattrapage énorme est à faire pour couvrir les besoins essentiels. De 2003 à 2010, les personnes seules et les couples considérés aptes au travail se sont appauvris. Tout en reconnaissant cette situation, le document du 2^e plan de lutte ne propose malheureusement rien qui puisse la changer.

La nécessité de relever les prestations de base avait pourtant été largement exprimée lors des consultations nationales et régionales menées par le ministre Hamad. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de celles-ci, les membres RSIQ y avaient porté cette demande. Dans un avis publié en 2009, le Comité consultatif du gouvernement en matière de lutte à la pauvreté avait lui-même souligné la nécessité d'agir face à la pauvreté persistante des personnes itinérantes. Cet enjeu était aussi largement ressorti lors de la Commission parlementaire sur l'itinérance tenue en 2008 et 2009. Un message que le gouvernement a choisi d'ignorer.

Après des années de luttes, il faut souligner le gain que ce plan amène en doublant le montant des pensions alimentaires non considéré pour les prestations d'aide sociale. Les 115 millions \$ des Fonds d'investissement sociaux seront sûrement utiles pour de nombreux projets et... vite utilisés. Cependant, le Plan comporte surtout une série de maintien de mesures et de répétitions des annonces du décevant dernier budget.

L'absence de mesures structurelles pour combattre la pauvreté est inacceptable. On ne peut tolérer l'accroissement des écarts de richesse. L'itinérance n'est pas qu'une question de pauvreté, mais la persistance de celle-ci contribuera à la faire croître. Le Québec mérite un véritable plan de lutte à la pauvreté. Le RSIQ demande au gouvernement de refaire ses devoirs.

CRÉMI
Collectif régional d'éducation sur
les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101



Illustration par Etienne Ménard

QUI EST LE DINDON DE LA FARCE ?

Par Isabelle Giguère

ALORS QUE NOTRE PAYS PRÉSIDE LE G-8 ET ACCUEILLE LE G-20, LES NOMBREUSES CONTROVERSES ET LE DOUBLE DISCOURS DU PREMIER MINISTRE STEPHEN HARPER NOUS LAISSENT DÉJÀ ENTREVOIR QUE SON MANQUE DE VOLONTÉ POLITIQUE EST BIEN CE QUI POURRAIT NUIRE AU PROCESSUS DE NÉGOCIATIONS.

Avec tout le faste déployé pour les deux événements et les scandales qui dévoilent au compte-gouttes les sommes colossales dépensées pour la tenue de ces conférences internationales, difficile de maîtriser sa plume d'autant plus que le gouvernement conservateur apporte de l'eau au moulin.

Parlons franchement, notre beau pays présidera le G-8 (Huntsville) et sera l'hôte du G-20 (Toronto), alors que plusieurs controverses secouent sa crédibilité. Les positions du Canada sur l'avortement, la taxe bancaire internationale et le refus du premier ministre de s'engager plus fermement dans le dossier des changements climatiques nous placent dans une situation plutôt délicate.

SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

La santé maternelle et infantile est un enjeu important pour les droits humains des pays du Sud. En faire un dossier prioritaire contribuerait à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Malheureusement, ce sont les objectifs 4 (réduire la mortalité infantile) et 5 (améliorer la santé maternelle) qui enregistrent le moins de progrès depuis le lancement des OMD. Selon OXFAM internationale, «Chaque année, 350 000 femmes et filles décèdent suites à des complications pendant leur grossesse».

Le gouvernement du Canada s'était d'ailleurs donné pour objectif de mettre en place un plan ambitieux visant à améliorer les soins des mères et des enfants. En janvier, le premier ministre avait surpris en déclarant, à Da-

vos, qu'il ferait de ces questions un thème central du G-8.

Des centaines de milliers de femmes et de filles meurent chaque année suite à des hémorragies, des infections, des complications reliées à l'accouchement et des méthodes d'avortement artisanales souvent fatales pour leurs vies. Selon OXFAM internationale, la majorité de ces populations vulnérables proviennent des pays en voie de développement.

Lorsque la décision de ne pas subventionner l'avortement à l'étranger a été rendue officielle, c'est la grogne de l'opposition et la consternation du public qui se sont rapidement manifestées.

TAXE BANCAIRE INTERNATIONALE

Un autre point chaud est la fameuse proposition de taxe bancaire internationale. L'enjeu principal est de mettre à disposition des ressources en cas de crise pour alimenter un fonds de sauvegarde. Il s'agirait de mettre en œuvre des moyens pour responsabiliser les banques face à leurs prises de risques afin qu'elles puissent s'autofinancer en cas de faillites bancaires.

Les déclarations officielles ont indiqué que le Canada rejetait l'idée de la taxe bancaire sous prétexte que nos banques ont agi de manière responsable et n'ont pas bénéficié du financement de l'État. Au début du mois de juin, on a eu droit à un coup de théâtre lorsque le communiqué de la réunion préparatoire des ministres des Finances a écarté cette question de l'agenda du G-20.

Ce rejet des mécanismes de sauvegarde collectifs est préoccupant. Le Canada, l'Australie, le Japon, le Brésil et l'Inde ont formé une coalition contre cette proposition. Nos partenaires commerciaux, les États-Unis et l'Union européenne, incluant l'Allemagne, la Grande-Bretagne, et la France, s'étaient déclarés favorables à une telle taxe, sans pour autant s'entendre sur les moyens de sa mise en œuvre. Il est inacceptable d'avoir recours à l'argument de «l'intérêt national» surtout lorsque notre pays devrait servir la cause du multilatéralisme quand il accueille un forum international d'une telle envergure.

ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Après les résultats mitigés de la Conférence de Copenhague, on aurait pu s'attendre à ce que le Canada mette de l'avant les questions environnementales au centre des priorités. Il n'en sera rien. Par des déclarations interposées, le gouvernement conservateur a fait savoir que les questions économiques prendront le dessus et que d'autres forums internationaux sont plus adéquats pour traiter des questions environnementales.

Lors de la récente visite du Secrétaire général de l'ONU à Ottawa, même ses conseils avisés n'auront réussi à trouver une écoute aux oreilles du Premier ministre. Qui pourra lui faire entendre raison ? Avec ce jeu du chat et de la souris, espérons que la crédibilité du Canada et son image sur la scène internationale ne seront pas entachées.

NOUVELLES DE LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES EN ESTRIE

Par Marie-Danielle Larocque et Viviane Doré-Nadeau

LA MOBILISATION POUR LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES (MMF) BAT SON PLEIN EN ESTRIE. EN EFFET, DES ACTIVITÉS S'ORGANISENT UN PEU PARTOUT EN RÉGION DU 12 AU 17 OCTOBRE PROCHAIN SOUS LE SLOGAN OFFICIEL DE LA MMF « EN 2010, ÇA VA MARCHER! »

Chacune des journées est associée à un des cinq champs d'action : travail des femmes, autonomie économique des femmes (12 octobre); bien commun et accès aux ressources (13 octobre); violence envers les femmes comme outil de contrôle du corps des femmes (14 octobre); paix et démilitarisation (15 octobre); droits des femmes autochtones (16 octobre). Pendant 6 jours, c'est tout le Québec qui s'activera par des actions ainsi que par des marches locales & régionales qui culmineront vers Rimouski, où se tiendra la grande marche nationale le 17 octobre.

TIÈDE ACCUEIL DE NOS REVENDICATIONS PAR LA MINISTRE GAGNON-TREMBLAY

Nous avons fait part de nos revendications à Mme Monique Gagnon-Tremblay, députée de St-François, présidente du Conseil du trésor et Ministre responsable de l'Administration gouvernementale de l'actuel gouvernement du Québec. La députée nous a alors exprimé les réticences de son parti sur les revendications des deux premiers champs d'action.

Nous réclamons une série de mesures urgentes pour lutter contre la pauvreté, dont une hausse substantielle du salaire minimum à 10,69 \$ et l'abolition des catégories « apte et inapte à l'emploi » de l'aide sociale.

Mme Gagnon-Tremblay nous a fait clairement savoir que le gouvernement avait déjà fait sa part avec l'augmentation de 50 sous annoncée le 1^{er} mai dernier. Selon elle, une nouvelle hausse ne serait pas réaliste, entre autres en ce qui a trait aux PME qui auraient de la difficulté à arriver avec ces hausses.

Outre le fait d'avoir fait adopter sous bâillon un budget dépourvu de justice sociale, le gouvernement Charest a déposé un plan de

lutte à la pauvreté qui n'améliorera en rien la situation. Il fut un temps où la charge fiscale était répartie moitié-moitié sur les entreprises et la population. Maintenant, cette charge se retrouve à 80 % sur le dos des particuliers. Il y a déjà eu sept paliers d'imposition, maintenant nous en retrouvons seulement trois.

Mme Gagnon-Tremblay dit que son gouvernement veut créer la richesse... le mouvement communautaire et ses alliés proposent d'autres solutions en matière de fiscalité qui permettraient l'amélioration des conditions de vie de toutes et tous, mais elles ne sont pas entendues!

En ce qui concerne les autres revendications, la ministre nous a semblé solidaire à la condition des femmes, notamment en s'engageant à faire le pont avec la ministre de l'Éducation en ce qui a trait à la mise en place de cours d'éducation à la sexualité dans une perspective de rapports égalitaires et non-sexistes ainsi qu'à légiférer en matière de pratique publicitaire (pubs sexistes).

La ministre nous a semblé également réceptive à la revendication d'interdire le recrutement militaire dans l'ensemble des établissements d'enseignement.

Quant au droit à l'avortement, une action a été tenue le 13 juin dernier à Montréal à laquelle des centaines de personnes ont participé. Elles dénonçaient les menaces conservatrices anti-choix et le refus du gouvernement Harper d'inclure l'avortement dans le plan du G8 pour la santé maternelle. Dans le cadre de la MMF, nous revendiquons que le gouvernement du Canada garantisse le droit inaliénable des femmes de décider d'avoir ou non des enfants, ce qui implique le maintien et la consolidation des services d'avortement

gratuits offerts par les réseaux publics et communautaires et le développement de nouveaux services publics dans les zones peu desservies.

DES APPUIS DE TAILLE

Le Collectif pour un Québec sans pauvreté et la Coalition contre la tarification et la privatisation des services publics ont inscrit dans leur plan d'action de participer aux actions de la MMF. Le mouvement des femmes est solidaire de leurs actes, tout comme bon nombre d'organismes communautaires et associations étudiantes.

Il est donc important d'être nombreux et nombreuses à se mobiliser lors des actions à Sherbrooke ainsi qu'à marcher solidairement à Rimouski. Pour plus d'informations, contactez ConcertAction Femmes Estrie au 819-563-1987 ou consultez son site web : www.femmesenestrie.qc.ca

Les auteures sont membres de ConcertAction Femmes Estrie.

RECHERCHÉ

RÉFRIGÉRATEUR OU CONGÉLATEUR À RECYC-FRIGO

Votre vieux réfrigérateur pourrait consommer jusqu'à **4,8 fois plus*** d'énergie qu'un nouvel appareil homologué ENERGY STAR® !

Un réfrigérateur âgé de 10 ans à 30 ans ou plus, utilise de 1,7 à 4,8 fois plus d'énergie qu'un appareil neuf homologué ENERGY STAR® de même volume !

En vous en débarrassant, vous réduirez votre consommation d'électricité annuelle et contribuerez à la protection de l'environnement, puisque chaque appareil est recyclé à 95 %. Une initiative d'Hydro-Québec.

www.recyc-frigo.com

1 877 493-7446 (49FRIGO)**

RECYC-FRIGO
ÉQUIPEMENT

MIEUX CONSOMMER

Ferme Croque-Saisons

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER AUX PANIERS DE LÉGUMES DE LA FERME CROQUE-SAISONS. RECEVEZ CHAQUE SEMAINE NOS LÉGUMES LOCAUX, FRAIS, VARIÉS ET CERTIFIÉS BIOLOGIQUES AU CSI, 165, RUE MOORE, PRÈS DU PONT TERRILL.

BAR À FINES HERBES ET RECETTES INCLUS!
WWW.CROQUE-SAISONS.COM OU 819.877.5254